

RONE

“Tohu Bohu”

Infiné

FR

OpenMag\_Review\_October\_2012



## RONE QUAND L'ÉLECTRONIQUE A UNE ÂME...

Fan de cinéma exilé à Berlin, Erwan Castex (plus connu sous le nom énigmatique de Rone) revient avec un second album qui reprend les bases de son premier opus *Spanish Breakfast* : électronica délicate, deep techno, atmosphères denses et ambiances texturées à souhait.

Par Joss Danjean

Alors qu'il a toujours fait de la musique « en bricolant » comme il le répète avec modestie, Rone a développé un style qui lui est propre, empreint d'influences que l'on pourrait qualifier de warpiennes, du nom du fameux label de Sheffield. Son nom d'artiste est un accident : le pseudonyme original devait être R.One, mais sur le flyer de la première soirée InFiné où il a joué au Bus Palladium, la graphiste avait oublié le point, il a donc conservé ce pseudo de Rone. Si ses premières productions étaient instrumentales car il n'avait pas les machines nécessaires pour gérer les voix ni la velléité de chanter lui-même, il réalise sur son *Tohu Bohu* (qui n'a de cacophonique que le nom) un « vieux fantôme » : « j'ai beaucoup écouté les productions d'Antipop Consortium. Faire un morceau avec High Priest, c'était donc vraiment génial pour moi. Mais je reste hyper attaché à la musique instrumentale. » Et d'ajouter : « cet album est le résultat de trois années assez intenses avec des concerts, des tournées, des voyages... Alors que le premier album s'est fait super facilement, sans ambition et de manière tranquille, ce nouveau disque est un album très réfléchi. » Autre changement de taille : le garçon s'est installé dans la créative capitale allemande. « Cela fait deux ans que j'y suis et ça a changé beaucoup de choses pour moi. Non seulement parce que c'est Berlin, mais aussi par le simple fait de déménager : je me suis nourri de nouvelles musiques, de rencontres... Je vis dans un bâtiment d'une trentaine d'appartements avec plein d'artistes ! On s'échange des machines, on se donne des coups de main. J'ai vécu de manière isolée, car coupé de mes racines, mais en même temps je baignais dans une sorte d'énergie collective ». Son objectif premier pour ce disque ? Parvenir à accoucher d'un disque « cohérent ». Pari plus que tenu puisque *Tohu Bohu* bouillonne d'une énergie contenue mais bien palpable : un disque résolument urbain. Rone, c'est un peu notre Boards Of Canada français !

*Tohu Bohu* (Infiné) est disponible en magasin Fnac et sur [fnac.com](http://fnac.com)  
[www.myspace.com/rone0](http://www.myspace.com/rone0)

© Timothy Saracchi